

L'Histoire

Créé en 1719

En **1719**, à l'occasion d'une vente aux enchères, Jean-Pierre du Pontet devient propriétaire du domaine Perganson.

Entre **1815-1817**, Henry Delarozé, maire de Saint-Laurent hérite du domaine Perganson.

En **1838**, il crée un nouveau vignoble de 15,95 hectares situé sur le "tènement de Trintaudon".

En **1841**, il commercialise son millésime sous deux marques : 80 tonneaux de Larose Perganson et pour la première fois 60 tonneaux de Larose Trintaudon.

En **1858-1859**, le Comte Ernest de Lahens entre en possession du domaine et, en 1884, fait construire à portée de regard du château de Perganson (aujourd'hui en ruines), le château de Trintaudon tel qu'on peut le découvrir aujourd'hui dans son écrin de verdure, surmonté de sa tour si particulière qui domine alentour, tel un phare, un océan de vignes.

La propriété est mentionnée dès la première édition de *Bordeaux et ses Vins* des éditions Féret (1850) sous le nom de « Trentaudon ». Dans un autre ouvrage viticole antérieur, le vignoble est déjà référencé sur la carte et les pages de la commune de Saint-Laurent. Classé en 1^{ère} position, ce qui atteste de sa qualité, il produit alors 20 à 30 tonneaux. (À titre de comparaison, il faut savoir que la plupart des crus bourgeois, artisans et paysans produisent en moyenne 10 à 20 tonneaux.) Lors de la deuxième édition du Féret (1868), il est répertorié comme cru bourgeois, puis à la troisième édition (1874), comme cru bourgeois supérieur, classement qu'il conservera.

Médaillé à plusieurs reprises (Médailles d'or et d'argent à l'Exposition universelle de Bordeaux de 1882, à l'Exposition de Paris de 1889, à l'Exposition d'Amsterdam de 1884), le « Grand Vin de Larose » est très apprécié des connaisseurs.

En **1872**, le comte Ernest de Lahens agrandit son domaine par l'incorporation de la propriété du Pateau couvrant désormais une superficie de 345 hectares

Déclin et Renaissance

Apparu à la moitié du XIX^e siècle, le phylloxéra semble mettre un terme au destin viticole de la propriété.

Le mildiou, également, contribue à faire des ravages, affectant, notamment, la qualité des vins. A l'origine d'une crise sans précédent, il nuit grandement à la réputation des grands vins du Médoc. C'est ainsi que commence la « valse » de la vente des châteaux.

En **1923**, le Comte Tchernoff, « Russe blanc » émigré, porte le coup de grâce au domaine. Ce «gentleman-farmer» extravagant (ayant épousé une riche Américaine appartenant à la famille de la banque Morgan, menait un grand train de vie, et roulait, dit-on, en Rolls) arrache, en effet, une grande partie des vignes pour y créer une propriété moderne d'élevage laitier industriel, entreprise qui le conduit à la ruine pour avoir ignoré que seules les robustes racines de vigne parviennent à cheminer au travers du bouclier de graves et à tirer le meilleur parti de ce terroir austère.

En **1963**, après avoir été propriété d'un « Grand d'Espagne », général de l'armée espagnole, le Duc Del Infantado, le domaine Trintaudon est acquis dans un état de quasi-abandon par la famille Forner. Au terme d'une restauration de longue haleine (restructuration du vignoble, équipement des chais, remise en état du château dans le style bourgeois flamboyant), il redémarre et va retrouver son lustre d'antan. Sous l'autorité scientifique du professeur Émile Peynaud, éminent spécialiste de la vigne et du vin, sont plantés 175 hectares de vignes des meilleurs cépages.

Dans le Patrimoine des Assurances Générales de France (AGF).

En **1986**, les Assurances Générales de France entrent en possession du domaine, l'un des plus grands vignobles du Médoc par sa superficie et sa production (en moyenne plus d'un million de bouteilles par an) pariant sur son formidable potentiel grâce à une gestion réfléchie, reposant sur l'expertise des meilleurs spécialistes et sur le travail approfondi d'une équipe soudée et performante. Depuis il a acquis, au fil des ans, une très belle notoriété qui le place parmi l'un des meilleurs crus bourgeois.

En **1994**, en liaison avec leur filiale chilienne d'assurances, les AGF s'associent avec le Château Larose Trintaudon pour exploiter au sud de Santiago un vignoble d'environ 100 ha produisant un million de cols.

En **2007**, le château Larose Trintaudon acquiert à Arcins, le long de la route des Châteaux, le Château Arnauld Cru Bourgeois Supérieur Haut-Médoc. Cette propriété de 76 hectares, dont 40 hectares en vignes, produit environ 250 000 cols par an.

En janvier **2009**, l'entreprise, pour s'adapter aux mutations rapides de notre époque et mieux valoriser ses deux marques principales Châteaux Larose Trintaudon et Larose Perganson, décide de regrouper ses domaines sous une nouvelle dénomination sociale les « Vignobles de Larose ».